



## Mes premiers tours de roue avec le SCB

Pour diverses raisons, j'ai dû arrêter et la course à pied et le rugby. Dur, dur... Quoi faire à la place ?! Mon gendre vendait son vélo. Je l'achète. On verra bien... Je commence à me balader... Tout seul... Un club, c'est sans doute mieux. J'ai découvert le SCB. Et l'aventure a commencé.

Tout doucement... ! D'abord, un long échange de SMS avec Jean-Claude V. J'hésite, je tergiverse... je débute.

Jean-Claude, un passionné de toute évidence, me bouscule : ça suffit, maintenant, allez, on y va ! Rendez-vous au Bois de Vincennes pour apprendre à rouler comme il faut !

Nous parvenons en même temps sur le lieu de RDV : Jean-Claude et Ludovic roulent déjà, comme des « Pro », à 40 km/h en bouchant des trous de 200m.

J'apprends ainsi à « causer biclou ». Je les attends en faisant quelques tours de piste. S'ensuit la première leçon : Rouler droit, prendre les virages .... Ca me plaît bien. J'ai envie de m'impliquer.

J'assiste à une réunion du bureau un samedi puis je fais ma première sortie de club le 6 mars sur un 100km. Un ré-gaaa-le !! Je roule avec Jean-Claude C, un garçon calme super sympa, Henri, la gentillesse réincarnée en cycliste et Laurence. Jean-Claude V nous rattrape, accompagné de François etc ... fonceurs, de vrais fous-furieux de la pédale !

Après trois semaines d'absence de Paris, je reviens encadrer le 50km de l'Escapade des Anciens. Il y a là des rouleurs du club du 15<sup>ème</sup>.

Assigné en queue de peloton, j'avise un malheureux scotché dans la montée de la rue de Pyrénées, abandonné de tous, du club du 15<sup>ème</sup>. Je fais route avec lui, rassuré de constater que l'on peut avancer plus lentement que moi. Encadrer et rouler avec d'autres clubs, j'aime la simplicité de cette convivialité que je ne connaissais pas.

C'est parti ! Je ne lâche plus le vélo ni le club ! Suis déjà équipé du maillot et des gants du SCB. Tout est très bien organisé. Je découvre une famille élargie, un groupe de gens prêts à rouler avec moi, personne ne se prend le chou, que des gens super sympa. Côté sportif, c'est agréable, pas de culte de la performance (20-25 km/h en moyenne, c'est à ma convenance), l'esprit associatif l'emporte sur les caractères très trempés.

Et puis, il y a Pascal, le technicien au nez rouge (de clown) : un véritable bout en train.

Toujours le sourire et une blagounette à se raconter ...

Vous m'avez convaincu : le vélo est un excellent passe-temps !

Michel Mignonnat